



Grandes cultures

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

N°15
10/05/2023



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / ARVALIS
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : formation des siliques.
- **Pucerons cendrés** : stagnation des parcelles infestées dans le réseau, mais pression localement forte hors réseau, **à surveiller**.
- **Charançons des siliques** : pas d'évolution, présence et pression variables (attention : très peu d'observations).

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 12 feuilles à début floraison (BBCH 19 à BBCH 61).
- **Puceron vert du pois** : surveiller son arrivée et son développement.
- **Tordeuses** : installer les pièges dans les parcelles qui fleurissent.
- **Autres ravageurs** : dégâts d'oiseaux signalés.
- **Ascochyte** : développement à surveiller.
- **Mildiou** : faible présence.

Blés d'hiver

- **Stade** : entre Épiaison et Floraison (BBCH 51 – 65), 54 % des parcelles sont en Floraison.
- **Septoriose** : en progression sur les dernières feuilles, la pression s'accroît.
- **Rouilles jaune** : évolution possible, surveillez les variétés sensibles.
- **Rouilles brune** : en progression, surveillez les variétés sensibles.
- **Oïdium** : faible, à surveiller sur les variétés sensibles.
- **Fusarioses de l'épi** : stades de sensibilité en cours et climatologie favorable, évaluez le risque pour les parcelles en début floraison.
- **Cécidomyie** : peu piégé, à surveiller sur les variétés sensibles avant floraison.
- **Pucerons des épis** : non observés, à surveiller.

Orge d'hiver

- **Stade** : de Floraison à développement des graines (BBCH 61 – 75).
- **Helminthosporiose et Rouille naine** : présentes sur des orges, majorité des parcelles hors période de risque.
- **Rhynchosporiose et oïdium** : non présentes et les orges sont hors période de risque.
- **Charbon nu** : présent dans une parcelle en Charente, à signaler en cas de présence.
- **Septoriose de l'orge** : à signaler en cas de présence.

Maïs

- **Situation** : la majorité des maïs est semée, stade levée à 3 feuilles.
- **Limaces ou oiseaux** : traces d'attaques, à surveiller avant et pendant la levée.
- **Autres Ravageurs** : attaques localisées des petites altises et du vers gris.

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps	Blés	Orge	Maïs
Créées	65	19	65	22	10
Observées	19	9	27	9	6

Notes nationales :

- **Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille** : [téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2023](#)
- [Note nationale BSV « Abeilles - Pollinisateurs : des auxiliaires à préserver »](#)



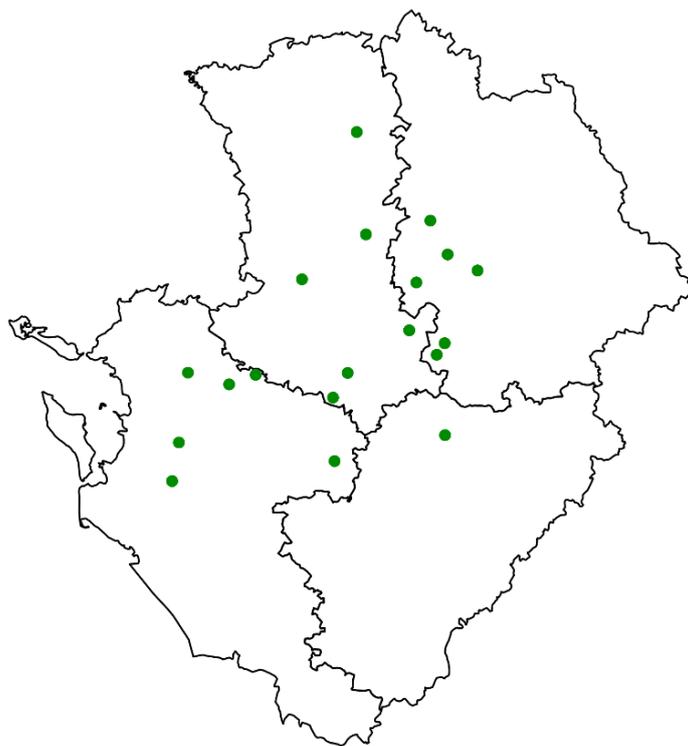
- Flore de bord de champ



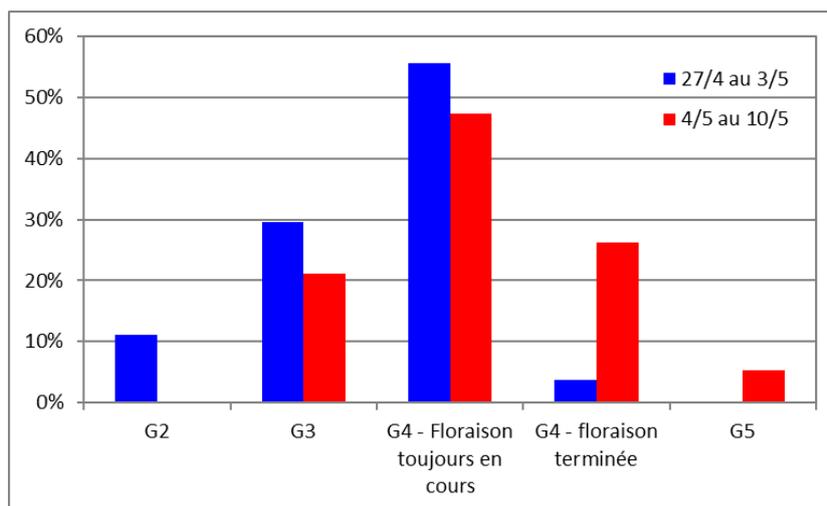
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 19 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées. Le remplissage des siliques est en cours et les pluies sont bienvenues. Un tiers des situations a terminé sa floraison. Hors réseau, l'orobanche rameuse est à présent bien visible : le colza chausse ses « pieds bleus » assez fréquemment. Le mycosphaerella est également bien présent sur le bas de la végétation dans les secteurs historiques et les conditions actuelles sont favorables à sa progression vers les siliques.



Carte des parcelles de colza observées du 4 au 10 mai 2023
(Terres Inovia)

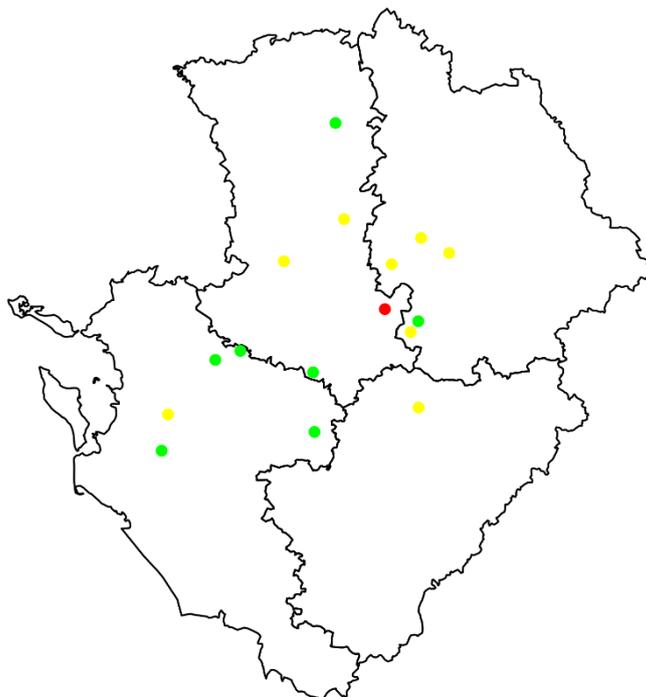


Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont observés dans 56 % des parcelles, ce taux de présence est constant ces 4 dernières semaines. Ils semblent toujours plus fréquents dans le Poitou. Cependant le seuil de 2 colonies par m² est juste atteint à SAINTE-SOLINE (79).

Si habituellement au printemps, les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles en lien avec l'arrivée des pucerons cendrés par vol. Cette campagne, certaines parcelles ont une répartition homogène au sein des parcelles car les infestations sont issues de pucerons cendrés qui étaient présents dès l'automne et qui ont survécu à l'hiver. Il est donc important de contrôler les **bordures** mais aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 4 au 10 mai 2023

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)



Larves de syrphes (prédatrices de pucerons)

Khalid KOUBAITI - FREDON NA

Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Évaluation du risque



Le risque est **faible à modéré dans le réseau** mais il est **fort pour certaines situations** où il a dû être pris en compte. **Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés.**

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires.***

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• **Charançons des siliques**

Ils sont observés dans 1 seule parcelle en période de risque (stade G3) parmi les 7 renseignées où le seuil de risque est atteint TESSONNIERE (79).

Hors réseau, le charançon des siliques est présent de manière très hétérogène selon les secteurs.

Période de risque : du stade G2 (les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) à fin stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque



Le risque est faible à modéré.

Les colzas sont majoritairement en période de risque. Les comptages restent d'actualité.

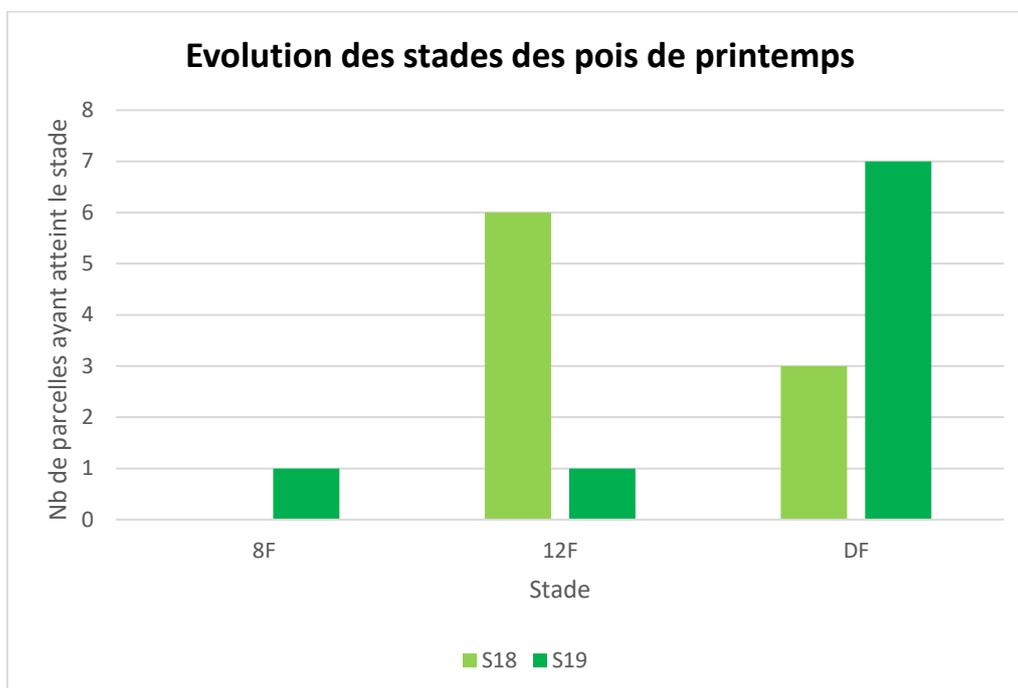
Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

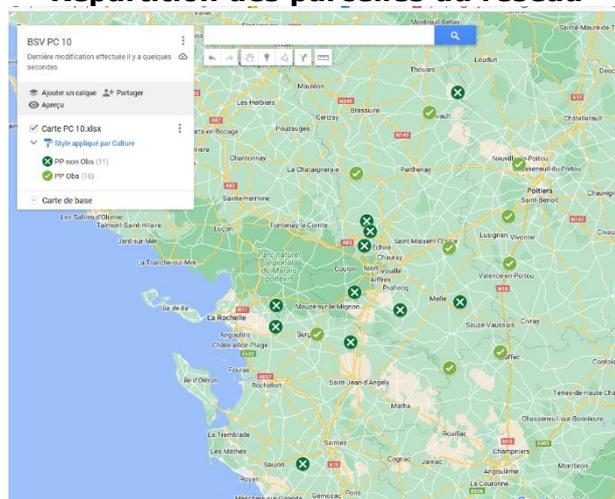
Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

Le retour d'un temps chaud et les pluies favorisent le bon développement des pois. Ils atteignent les stades 8 feuilles (BBCH 18) à début floraison (BBCH 61).



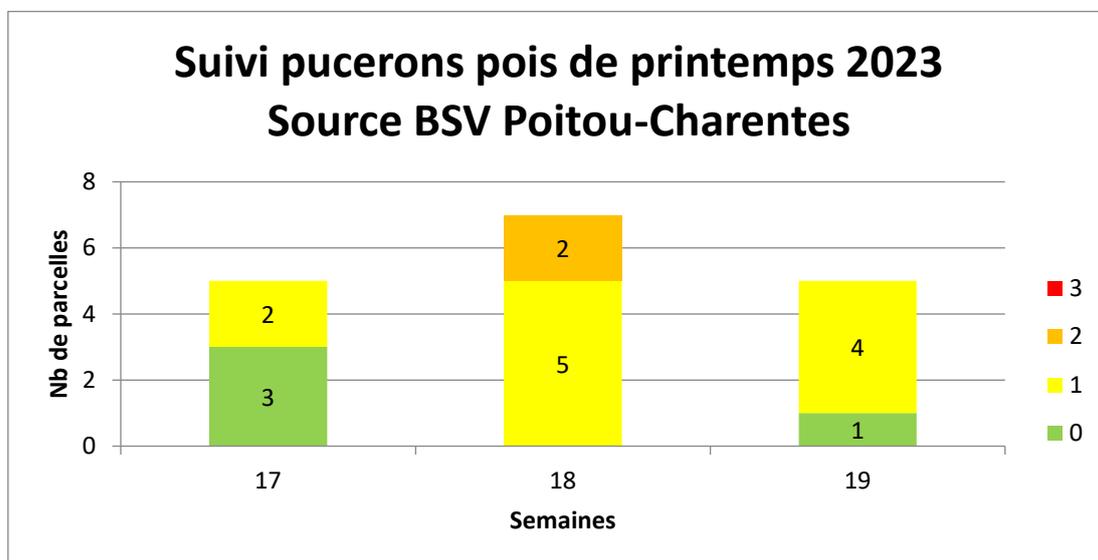
Répartition des parcelles du réseau



- **Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)**

La présence de pucerons verts est observée sur quatre parcelles de pois de printemps à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

Suivi pucerons pois de printemps 2023 Source BSV Poitou-Charentes



Note 1 : 1 à 10 pucerons par plante
 Note 2 : 11 à 20 pucerons par plante
 Note 3 : 21 à 40 pucerons par plante
 Note 4 : plus de 40 pucerons par plante



Puceron vert et momie – source Fredon

Période de risque : de la levée (BBCH 09) à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Suite aux arrivées précoces des dernières campagnes, il semble néanmoins important de surveiller ce ravageur dès la levée des pois, notamment en cas de temps doux et sec.

Seuil indicatif de risque :

- **Avant le stade 6 feuilles (BBCH 16)**, le seuil indicatif de risque est **de plus de 10 % de plantes porteuses de pucerons ;**
- **De 6 feuilles à début floraison (BBCH 16 – BCCH 61)**, le seuil indicatif de risque est **de 10-20 pucerons par plante ;**
- **À partir de la floraison (BBCH 61)** le seuil indicatif de risque est de **plus de 30 pucerons par plante.**

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme **moyen à fort** : les pois de printemps sont dans la période de risque, et le temps actuel est favorable à l'arrivée et l'installation des pucerons.

Surveillez leur arrivée et leur développement.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

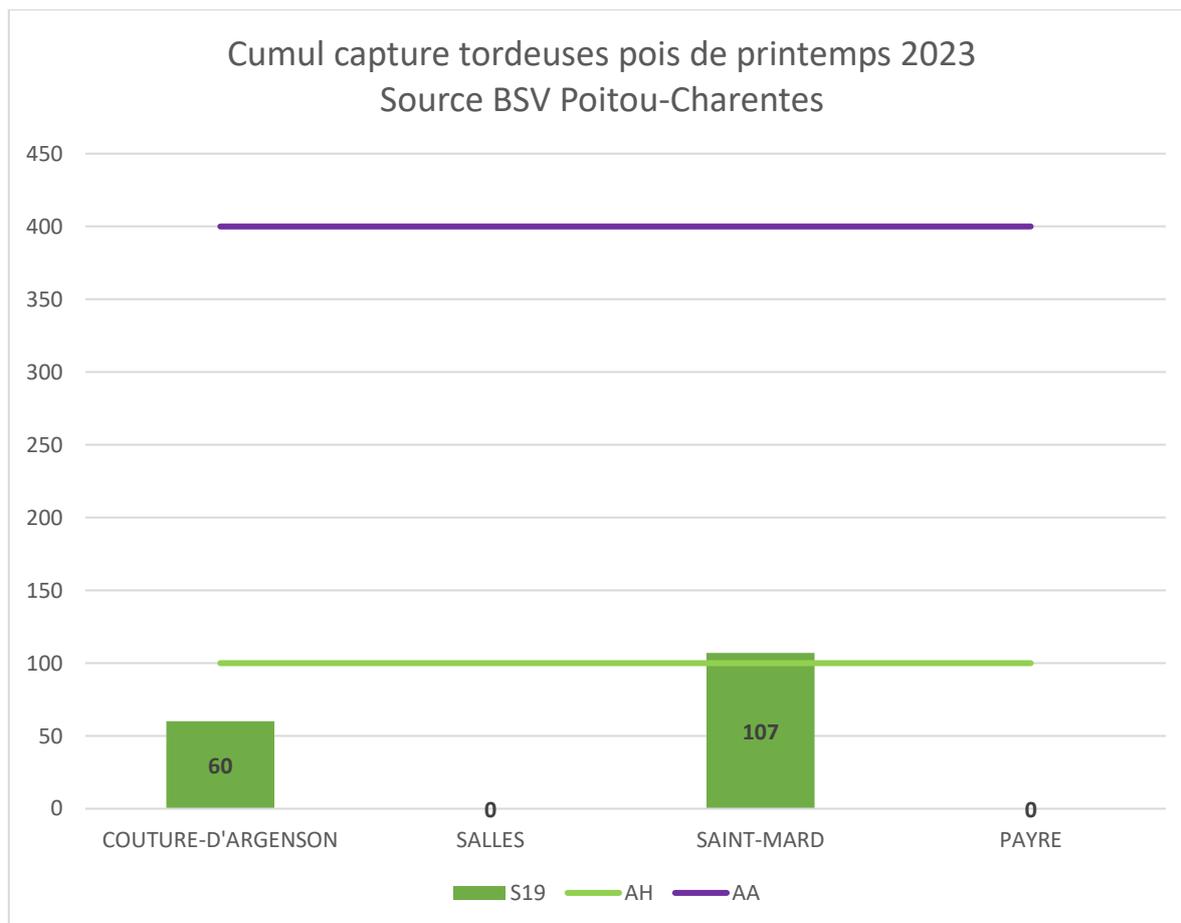
Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

Vous trouverez une description de ce ravageur sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-le-puceron-vert>

• Tordeuse du pois

Les premières tordeuses ont été capturées sur les parcelles en fleurs. Entre 60 et 100 papillons ont été capturés sur deux parcelles.

Pensez à installer vos pièges dès la floraison des pois afin de suivre les dynamiques de vol.



Période de risque : s'étend de **début floraison à fin floraison (BBCH 61 à BBCH 69)**.

Seuil indicatif de risque :

- Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de floraison**.
- Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH 61)**.

Évaluation du risque



Le risque est considéré comme **moyen à fort selon le débouché** : les pois entrent dans la période de risque, et malgré les averses, les vols débutent.

Installez vos pièges à phéromones dès le début floraison et relevez-les toutes les semaines afin de suivre la dynamique de vol des tordeuses.

Vous trouverez une description de ce ravageur sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/ravageurs-du-pois-la-tordeuse>

• **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés, avec des attaques parfois très importantes.

• **Ascochyte du Pois (*Ascochyta pinodes*) (Anciennement nommée Anthracnose)**

La maladie est observée sur une parcelle de pois de printemps, à une intensité faible.

Période de risque

Du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79)**.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme faible à **moyen** : la maladie semble peu présente au sein des parcelles, mais pourrait se développer au gré des pluies. Son développement est à surveiller, notamment en cas d'averses ou d'orages.

Leviers agronomiques

Respecter les densités de semis afin de favoriser un couvert aéré, moins favorable au développement des maladies.

Vous trouverez une description de cette maladie sur le site internet de Terres Inovia : <https://www.terresinovia.fr/-/diagnostiquer-les-maladies-aeriennes-du-pois>



Ascochyte – source Terre Atlantique

- **Mildiou du pois (*Peronospora pisi*)**

La maladie n'est pas observée cette semaine au sein du réseau ; elle est en revanche observée en dehors du réseau, à des intensités faibles.

Période de risque

Le mildiou du pois doit être observé :

- De la levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires (BBCH 09 à BBCH 18);
- Du stade 9 feuilles au stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

Le risque est **faible**

Un temps couvert et doux favorise le développement du mildiou, qui est néanmoins peu préjudiciable à la culture. Le temps sec et ensoleillé lui est défavorable.

Vous trouverez une description de cette maladie sur le site internet de Terres Inovia :

<https://www.terresinovia.fr/-/diagnostiquer-les-maladies-aeriennes-du-pois-de-printemps-1>

- **Rappel des stades**



Stade foliaire



Début floraison

Blés d'hiver

Le temps changeant accompagné d'ondées éparses ou d'averses de la semaine dernière se prolonge pour cette semaine, mais avec des températures légèrement en baisse.

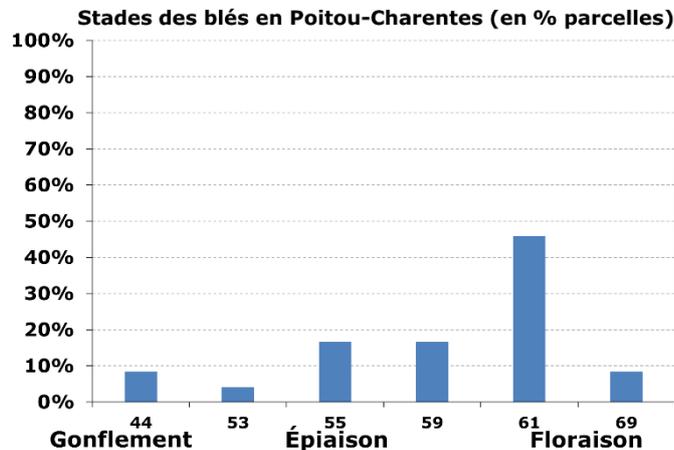
Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
Poitiers	8° / 17° ▲ 15 km/h	6° / 19° ▼ 20 km/h	9° / 19° ▼ 15 km/h	9° / 20° ▲ 15 km/h	9° / 17° ▲ 15 km/h	8° / 16° ▼ 20 km/h
Niort	7° / 17° ▲ 15 km/h	6° / 20° ▼ 20 km/h	10° / 21° ▲ 15 km/h	10° / 20° ▼ 15 km/h	10° / 18° ▼ 15 km/h	9° / 17° ▼ 15 km/h
Saintes	8° / 18° ▲ 15 km/h	7° / 20° ▼ 20 km/h	10° / 20° ▼ 15 km/h	10° / 20° ▲ 20 km/h	11° / 18° ▲ 20 km/h	9° / 17° ▲ 15 km/h
Angoulême	8° / 17° ▲ 15 km/h	7° / 19° ▼ 20 km/h	9° / 19° ▼ 15 km/h	10° / 20° ▲ 15 km/h	10° / 18° ▲ 15 km/h	9° / 17° ▲ 15 km/h

• Stade phénologique et état de la culture

Les conditions de températures et hydriques ont été optimales pour le développement des blés dans la majorité des situations. 54 % des parcelles du réseau sont en floraison (BBCH 61-69) et 38 % des parcelles sont en épisaison (BBCH 51-59). Les plus tardives sont encore au stade gonflement (BBCH 41 - 49).

Certaines parcelles ont été protégées contre les maladies foliaires au stade DFE, il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



• Septoriose

Cette maladie est maintenant présente dans de nombreuses parcelles mais à des fréquences très variables. Les 14 parcelles observées ont toutes la dernière feuille étalée.

- Les F1 sont saines,
- Les F2 présentent des symptômes dans 7 parcelles
- Les F3 sont porteuses de septoriose dans 12 des 14 parcelles à des fréquences variant de 10 à 100 %. 5 parcelles (avec des notes de sensibilité variétale d'au moins 5 ou avec un mélange de variétés) sont au seuil indicatif du risque.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre un risque septoriose élevé pour les différentes sensibilités variétales, et toutes dates de semis dans les différentes localités de référence en Poitou-Charentes.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les mono- variétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Rappel :

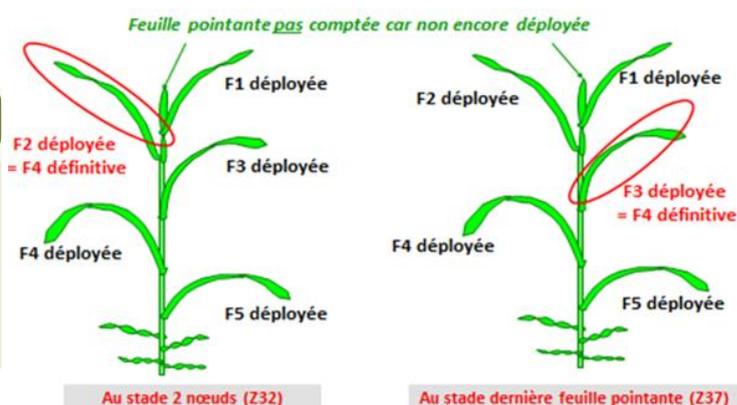
Au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Étendue (BBCH 39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Il convient de faire attention au moment de l'observation de bien suivre le déploiement progressif des futures feuilles qui sont déjà formées au stade 2 nœuds.

Tableau de correspondance entre feuilles visibles et feuilles définitives sur céréales à paille, en année normale :				
Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH 31	Au stade 2 nœuds BBCH 32	Au stade dernière feuille pointante BBCH 37	Au stade dernière feuille étalée BBCH 39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



Évaluation du risque

Les symptômes sont en évolution sur les F2 et F3 définitives. Les pluies annoncées prochainement peuvent favoriser la progression des contaminations foliaires rendant le **risque fort pour les situations sans protection récente** (selon la variabilité des pluies).

Si ce risque n'a pas été pris en considération dernièrement, il convient de l'évaluer par l'observation, **sur les 3 derniers étages foliaires** et en tenant compte des prévisions pluviométriques de votre localité.

Surveillez l'évolution des symptômes sur ces dernières feuilles



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2023-240 datant du 08/04/23. [Téléchargez la liste.](#)

• Rouille jaune

Aucune présence n'est notée dans les 23 parcelles observées depuis une semaine. Mais elle a été signalée en Nord Vienne le 5/05 sur la variété Apache (photo ci-dessous).

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque) ont montré, pour les semaines précédentes (Cf. précédent [BSV N°13](#)), une évolution rapide de l'indice de rouille jaune. Cette évolution est très proche à celle de l'année de référence forte.



Variété Pilier à gauche et Variété Apache à droite
Photo Mr BERTIN

Période de risque : à partir du stade « épi 1 cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « 2 nœuds » : dès l'apparition des premières pustules pour les autres variétés dont la note de sensibilité est supérieure à 6.

Évaluation du risque

En absence de symptômes **le risque est faible**, mais il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles réapparitions de symptômes, plus particulièrement sur des variétés sensibles.

Surveillez en priorité les variétés sensibles.

☐ **Consultez la fiche « [Rouille iaune](#) » du Guide de l'Observateur.**

• Rouille brune

Cette rouille est notée dans 4 des 24 parcelles observées (contre 2 des 31 parcelles la semaine dernière), avec une forte présence sur une variété tolérante (LG Absalon) comme sur une variété assez sensible (Gerry).

Les résultats du modèle SPIROUIL, ont montré pour la majorité des postes météo des semaines précédentes (cf. précédent BSV), un indice de risque élevé dépassant celui de l'année de référence haute pour les principales stations.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Le **risque est fort pour les variétés sensibles** et il reste globalement **faible** pour les variétés peu sensibles à résistantes. La surveillance des variétés sensibles doit être maintenue.

Le temps prévu pour les prochains jours peut être favorable au développement de ce champignon.

Surveillez les variétés sensibles, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Oïdium

Des symptômes sont observés dans 2 des 14 parcelles. Dont une est au seuil indicatif du risque. Ces 2 parcelles sont semées avec des variétés assez sensibles (Oregrain, KWS Ultim).

Cette maladie est souvent présente en bas des tiges où elle est généralement sans impact pour la culture (photo ci-contre).



Période de risque : du stade épi 1 cm à grain laiteux (BBCH 75).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Une feuille est considérée comme atteinte lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface du limbe.

Évaluation du risque

Le risque oïdium est en progression notamment pour les situations avec des variétés sensibles où il convient de rester vigilant.

Les conditions climatiques peuvent être favorables, selon les localités, pour le développement de cette maladie. L'évolution de ce champignon est favorisée en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec et chaud le jour et des biomasses importantes.

Surveillez les variétés sensibles.

Echelle de résistance à l'oïdium						
Références			Nouveautés et variétés récentes			
Les plus résistants						
Résistant		LG ABSALON	LG SKYSCRAPER	SU ECUSSON	KWS DAG	
	RGT CESARIO	HYUGO	CELEBRITY	GREKAU	KWS PERCEPTUM	
TALENDOR	KWS EXTASE	CAMPESINO	JUNIOR	KWS AGRUM	RGT LETSGO	
Assez résistant		GARFIELD	ARCACHON	BALZAC	SU HYCARDI	POSITIV
FRUCTIDOR	FILON	AUTRICUM	AMPLEUR	LG ARLETY	LG AUDACE	SU MOUSQUETON
	RGT MONTECARLO	RGT MONTECARLO	KWS CONSORTIUM	KWS PARFUM		
	RGT VIVENDO	GRIMM	HYACINTH	MELVIL	RGT PALMED	
Moyennement résistant		CHEVIGNON	PICTAVUM	SPACIUM		
	COMPLICE		LG ABILENE	RGT TWEETED	SU ADDICTION	SU MARMITON
			BACHELOR	SU HYNTECT	THIPIIC	
			LG ACADIE			
Assez sensible		PROVIDENCE	SHAUN	SHREK	SU HYREAL	
RGT SACRAMENTO	RGT PERKUSSIO	GERRY	PRESTANCE	RGT PACTED		
WINNER	KWS ULTIM					
Sensible			SY ADMIRATION			
			LG ASTERION			
	TENOR	KWS SPHERE	AGENOR			

(j) : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

• Fusarioses de l'épi

Les parcelles les plus précoces sont en début floraison et les plus tardives le seront très rapidement.

Les pluies depuis la fin de la semaine dernière, et les pluies annoncées, sont favorables aux fusarioses pour les parcelles en début ou arrivant à floraison prochainement.

Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé. Mais sa gravité reste pour une part liée au potentiel infectieux du sol (précédent cultural et enfouissement ou non des résidus de récolte) et à la sensibilité variétale liée au risque *F. graminearum* et non *Microdochium*. Les observations à la parcelle ne sont pas utiles pour la gestion de la maladie.

Néanmoins, l'évaluation du risque est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques.

Période de risque : dès début floraison.

Seuil indicatif du risque :

Pas de seuil mais la grille de risque agronomique ci-dessous, combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.

Cette grille aide à évaluer le risque d'accumulation du déoxynivalenol (DON), dans les grains, lié à la fusariose des épis (*Fusarium graminearum* et *Fusarium culmorum*). Elle indique les recommandations à suivre dans chaque situation. Elle devra être actualisée en fonction du climat à floraison.

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DEOXYNIVALENOL (DON) DANS LE GRAIN DE BLE TENDRE ET D'AIDE AU TRAITEMENT CONTRE LA FUSARIOSE SUR ÉPI (*F. GRAMINEARUM* ET *F. CULMORUM*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3			T
		Peu sensibles	2			
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	3			
		Peu sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	4			T
		Sensibles	5			T
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	6	T	T	T
		Peu sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	4			T
		Peu sensibles	5			T
		Moyennement sensibles	6			T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

RECOMMANDATIONS

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Gérer spécifiquement les fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager une gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Gérer systématiquement avec une solution anti-fusarium efficace.

Attention, la décision finale de gestion devra tenir prioritairement compte du climat pendant la période épiaison début floraison : une forte humidité ou une période pluvieuse durant la phase épiaison floraison (plus de 48 heures à 100 % d'humidité) conduit à prendre en compte le risque fusarioses avec une gestion au début de la floraison, principalement quand le risque agronomique est supérieur ou égal à 4.

D'une façon générale, les variétés à privilégier dans les situations où le risque fusariose est important sont les variétés notées résistantes à la fusariose (note supérieure ou égale à 6).

Les conditions sèches de la montaison ont été défavorables à la maturation de l'inoculum de *Fusarium Graminearum*, relativisant le risque pour les blés les plus précoces déjà à floraison. Les conditions fraîches et venteuses sont également des facteurs climatiques plutôt défavorables à ce même champignon producteur de mycotoxines. En revanche, les conditions pluvieuses sur une longue période avec de forts cumuls augmentent le risque.

Évaluation du risque

La majorité des blés sont en période de risque et la pluviométrie annoncée est favorable à très favorable au risque fusariose dans de nombreuses situations.

Pour les blés tendres, le **risque est modéré à fort**, dépendant de la situation agronomique et de la coïncidence entre la floraison des blés et les périodes pluvieuses. Il est fort pour toutes les variétés avec un précédent favorable (ou résidus en surface) et sans labour ainsi que pour les blés de variétés sensibles après labour.

Les blés durs au stade épiaison/début floraison, plus sensibles, **sont plus à risque**.

Cependant, la gestion optimale du risque liée à cette maladie s'effectue en début floraison (précédent une période pluvieuse). Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé et **sa gestion est inutile en cas d'absence de pluie**.

Rappel : les observations à la parcelle (des symptômes) ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car, en présence de symptômes, la lutte est inefficace (car trop tardive).



Méthodes alternatives (*F. roseum*) :

Adaptez l'itinéraire technique en choisissant un précédent, une gestion des résidus et un travail du sol adaptés. Le choix d'une variété peu sensible est également un facteur décisif.

Avant toute décision de traitement, penser systématiquement à préserver vos auxiliaires de cultures : Abeilles – Pollinisateurs et autres auxiliaires (Cf. note nationale abeille : [Note nationale BSV « Abeilles - Pollinisateurs : des auxiliaires à préserver »](#))

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2022/2023 blé tendre

	Références			Variétés récentes				
	Variétés peu sensibles							
Variétés peu sensibles		GRAINDOR	7	LD VOILE				
		HYLIGO	APACHE	SU MARMITON				
		SY ADORATION	OREGRAIN	6,5				
Variétés moyennement sensibles	KWS SPHERE	IZALCO CS (RGT VIVENDO)	CAMPESINO RENAN	6	KWS PERCEPTUM	SU HYTONI		
	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO	5,5	ARCACHON	LG ABILENE	LG ASTERION	
	REBELDE	PILIER	KWS ULTIM		KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON	RGT ROSASKO		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM	5	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY		GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO	4,5	RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI	ARKEOS		HYACINTH	KWS CONSORTIUM	LG ACADIE	
	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO	4	(POSITV)	RGT PALMEO		
	RGT SACRAMENTO	RGT LEXIO	RGT CESARIO		SU ECUSSON	SHREK		
WINNER	UNIK	TENOR	3,5	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY	
BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR		LG SKYSCRAPER	MELVIL	RGT TWEETEO		
KWS EXTASE	GRIMM	DIAMENTO		SHAUN	SU ADDICTION	THPIC		
PBRAC	PASTORAL	NEMO	3					
SYLLON	RGT LETSGO	PROVIDENCE						
Variétés sensibles	MORTIMER	LG ARMSTRONG	COMPLICE	2,5				
	RGT PERKUSSIO	ORLOGE	MUTIC					
		SEPIA	AMBOISE	3	SPACIUM			
			2					

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2022/2023

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

• Cécidomyie orange

Sa présence dans les pièges est notée à des niveaux faibles dans 2 des 12 pièges. Ces 2 parcelles n'ont pas atteint le seuil indicatif du risque et sont en floraison.

Nombreuses parcelles sont encore en épiaison et il convient de maintenir leur surveillance.

Dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci contre), la surveillance de ce ravageur se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.



Dessins ACTA : 1981

Adultes femelles
(2-3 mm)



Photo R. DOUCET Arvalis 2005

Évaluation du risque

La période de risque est en cours pour une bonne partie des parcelles. Le risque reste à évaluer en fonction de vos piégeages et vos observations visuelles. Mais il convient de surveiller les variétés sensibles notamment en zone à historique cécidomyies (Cf. [BSV n°13](#)).

Pour les variétés sensibles, le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous. Cette grille s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie-surveillance enregistrées sous Vigicultures, et d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la cécidomyie jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

0 : parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.

1 à 4 : parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24 h).

7 et 8 : parcelle à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48 h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations, le semis d'une variété résistante est conseillé.

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

• Pucerons sur Épis

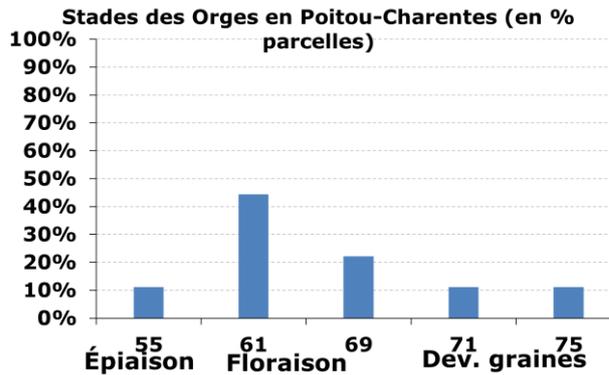
Aucune présence n'est notée en parcelles. Surveillez surtout leur développement sur les épis. En ce moment on note la présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes...), responsables de la régulation naturelle des pucerons, sur les autres cultures (colza, pois, ...).

ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges d'hiver sont entre stade floraison (BBCH 61-69) et développement des grains (BBCH 71-75). La majorité des orges est encore en Floraison. Pratiquement toutes les orges d'hiver de Poitou-Charentes sont maintenant hors période de risque pour les maladies foliaires.

De nombreuses parcelles ont reçu au moins une protection foliaire et il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



• Maladies foliaires de l'orge

La majorité des parcelles a dépassé la période de risque pour les maladies foliaires habituellement observées en Poitou-Charentes.

Rappel : la gestion optimale et ultime contre les maladies foliaires de l'orge se situe au stade sortie des barbes.

- Rhynchosporiose : Les symptômes de cette maladie sont absents des 4 parcelles notées.
- Helminthosporiose : cette maladie est présente dans 2 des 4 parcelles notées.
- Oïdium : il est absent dans les 4 parcelles notées.
- Rouille naine : elle est présente dans 1 des 8 parcelles notées.

La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.

• Charbon nu

Il est signalé la semaine dernière dans une parcelle à Saint Saturnin (16) sur semences non fermières.

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.

Vérifiez vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !

La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).



Photo L. GOUAUD

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations. **Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au BSV de votre région.**



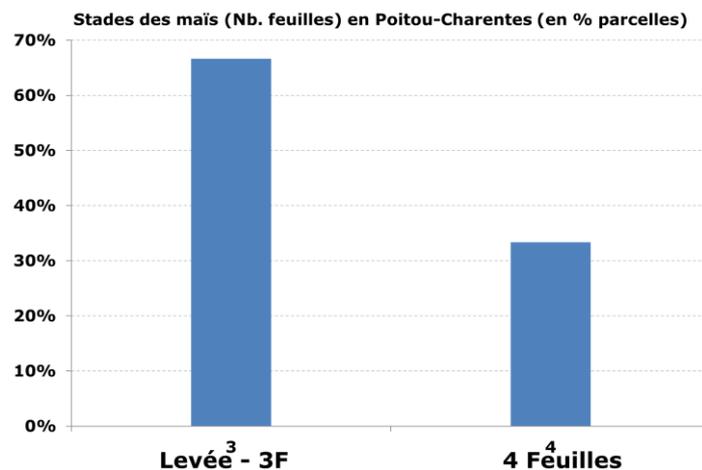
Symptômes de septoriose de l'orge

MAÏS

• Situation

Les semis sont réalisés en grande partie dans les différents secteurs de Poitou-Charentes.

Les parcelles du réseau sont entre levée en cours à 3 feuilles (BBCH 01 - 13). Une parcelle est au stade 4 feuilles (BBCH 14). Les maïs présentent un développement normal.

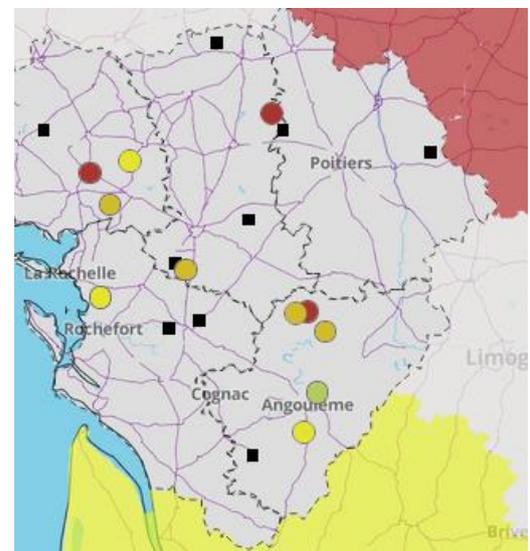


• Limaces

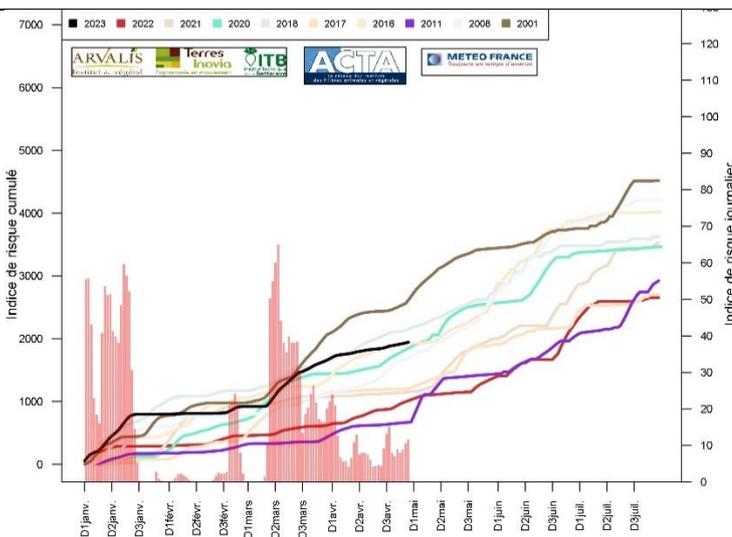
Des traces d'attaques de limaces sont observées dans 3 des 6 parcelles notées du réseau. Ces attaques restent faibles.

Les dernières observations du réseau Limaces (DE SANGOSSE) montrent des densités de populations de limaces variables selon les localités, mais en progression par rapport à la semaine dernière.

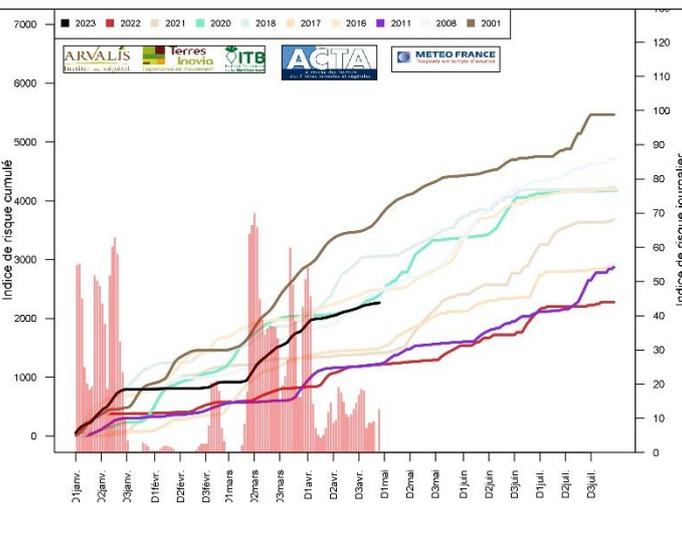
Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau globalement modéré, pour la plupart des situations climatiques, au-dessus de celui de l'an dernier (Cf. graphique ci-dessous). Quant au risque journalier, il est faible, mais il peut augmenter en fonction des précipitations.



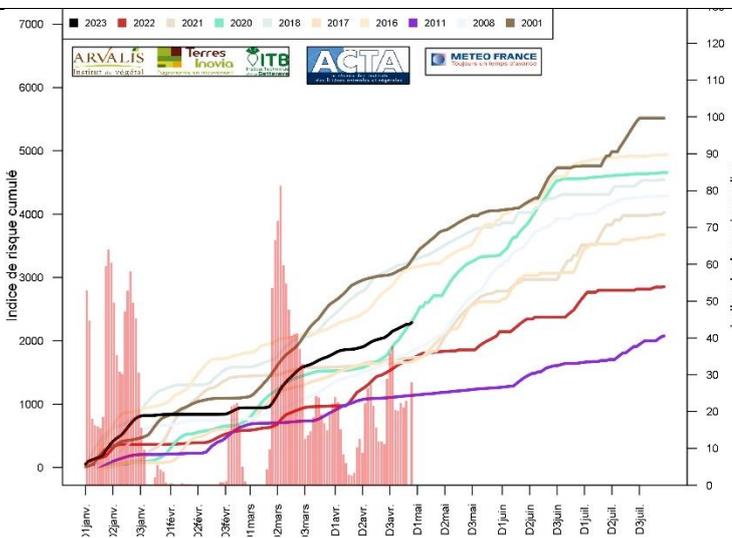
Indice du risque LIMACE, station météo Poitiers-Biard (86).



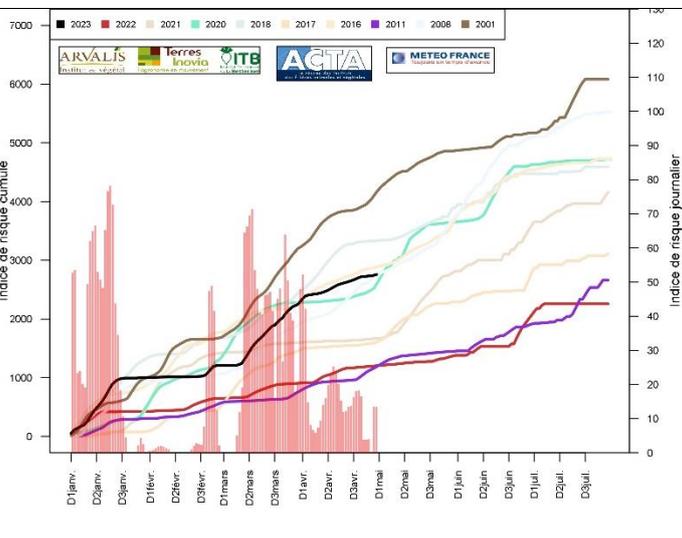
Indice du risque LIMACE, station météo Niort-Souché (79).



Indice du risque LIMACE, station météo Chalaix-Rioux-Martin (16).



Indice du risque LIMACE, station météo Le Magnéraud (17).



L'observation des populations de limaces est conseillée, par la pose des pièges, avant et pendant la mise en place de la culture. L'observation des attaques est complémentaire pour évaluer le niveau de dégâts en cours.

Évaluation du risque

Les populations sont actuellement faibles à modérées selon les localités, mais les pluies significatives annoncées peuvent faire progresser le risque limace. Surveillez les limaces (par pièges) et leurs attaques sur plantes notamment sur les maïs les plus jeunes et en cours de levée.

• Oiseaux prédateurs

Des traces d'attaques sont notées dans 3 parcelles. Ces dégâts sont aussi signalés hors réseau.

La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles.**

- **Autres ravageurs**

Petites altises : des attaques significatives sont notées dans quelques parcelles notamment en Charente-Maritime. Ces attaques peuvent être importantes notamment sur des très jeunes maïs.

Vers gris : des dégâts importants mais localisés sont signalés dans la partie sud de Charente-Maritime.

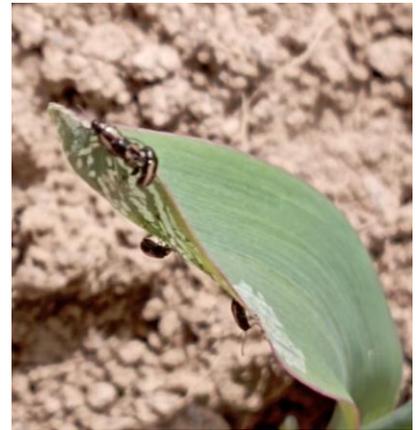


Photo OCEALIA

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CDA16, Groupe CDA17-CDA79, CDA 86, CAP FAYE-SUR-ARDIN, CAVAC VILLEJESUS, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT-PIERRE-DE-JUILLERS, COOP SEVRE-ET-BELLE, ETS BUCHOU, ETS FERRU, ETS LAMY-BIENAIME, FREDON-NA, Lycée agricole Xavier BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".